

LETTRES AU MONDE POUR LA PAIX – N° 20

1er dimanche de Carême – 22 Février 2026

« Au désert, la liberté renaît »

Par Alain de Nazaire

*« L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »
Matthieu 4,4*

Peuples du monde,

Au commencement,
Dieu modela l'homme avec la poussière du sol
et insuffla dans ses narines le souffle de vie.
Vous êtes poussière habitée par un souffle.
Vous êtes fragilité visitée par l'éternité.

Et Dieu planta un jardin.
Un lieu de beauté,
un lieu d'harmonie,
un lieu où l'homme n'avait pas besoin de se défendre
pour exister.

Mais au milieu du jardin
se tenait une liberté.

Car l'amour ne s'impose pas.
Il se choisit.

LETTERS TO THE WORLD FOR PEACE – No. 20

First Sunday of Lent — February 22, 2026

“In the Desert, Freedom Is Reborn”

By Alain de Nazaire

*“One does not live by bread alone,
but by every word that comes from the mouth of God.”
Matthew 4:4*

Peoples of the world,

In the beginning,
God formed the human being from the dust of the ground
and breathed into his nostrils the breath of life.
You are dust inhabited by breath.
You are fragility visited by eternity.

And God planted a garden.
A place of beauty,
a place of harmony,
a place where the human being did not need to defend himself
in order to exist.

But in the middle of the garden
stood freedom.

For love cannot be imposed.
It must be chosen.

Le serpent parle doucement.
Il ne crie pas.
Il insinue :
« Dieu vous a vraiment dit... ? »
Il instille le doute,
non sur la règle,
mais sur la bonté de Celui qui donne.

Peuples du monde,
le tentateur parle encore ainsi :
« Dieu te prive. »
« Dieu t'empêche. »
« Dieu te limite. »
Et il promet :
« Tu seras comme un dieu. »

Alors l'homme tend la main.
Il veut saisir ce qui n'est pas à prendre.
Il veut décider seul du bien et du mal.
Il veut l'autonomie sans la relation.

Et leurs yeux s'ouvrirent —
mais ce ne fut pas la lumière :
ce fut la honte.
Ils se virent nus.
La confiance se fissura.
La peur entra.
La mort commença à régner.

Peuples du monde,
la guerre naît toujours de ce geste :

The serpent speaks softly.
It does not shout.
It suggests:
“Did God really say...?”
It plants doubt—
not about the rule,
but about the goodness of the One who gives.

Peoples of the world,
the tempter still speaks this way:
“God is depriving you.”
“God is limiting you.”
“God is holding you back.”
And he promises:
“You will be like gods.”

So the human hand reaches out.
It grasps what is not meant to be seized.
It wants to decide good and evil alone.
It wants autonomy without relationship.

And their eyes were opened—
but it was not light.
It was shame.
They saw their nakedness.
Trust fractured.
Fear entered.
Death began to reign.

Peoples of the world,
war is always born from this gesture:

quand l'homme veut être dieu
sans aimer comme Dieu.

Mais voici qu'un autre homme
entre dans un autre lieu :
non un jardin,
mais un désert.

Jésus est conduit par l'Esprit
là où tout est dépouillé,
là où les illusions tombent,
là où la faim parle.

Quarante jours.
Quarante nuits.
Le silence.
La faim.

Et le tentateur revient.

« Si tu es Fils de Dieu,
ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Autrement dit :
transforme la matière en solution.
Supprime la dépendance.
Rassasie-toi sans attendre.

Mais Jésus répond :
« **L'homme ne vit pas seulement de pain.** »

when the human being wants to be god
without loving as God loves.

But now another man
enters another place:
not a garden,
but a desert.

Jesus is led by the Spirit
into what is stripped bare,
into the place where illusions fall,
where hunger speaks.

Forty days.
Forty nights.
Silence.
Hunger.

And the tempter returns.

“If you are the Son of God,
command these stones to become bread.”

In other words:
turn matter into solution.
Erase dependence.
Satisfy yourself without waiting.

But Jesus answers:
“One does not live by bread alone.”

Peuples du monde,
vous avez multiplié les pains,
mais vous avez oublié la Parole.
Vous avez nourri les corps
et affamé les âmes.
Vous avez rempli les marchés
et vidé les cœurs.

Deuxième tentation :
la spectaculaire protection.
« Jette-toi en bas. Dieu te rattrapera. »
Fais de Dieu un garant de ton orgueil.
Oblige-le à te sauver.

Mais Jésus refuse de manipuler le Père.
Il refuse de transformer la confiance en test.

Troisième tentation :
le pouvoir.
Les royaumes du monde,
la gloire,
la domination —
en échange d'une prosternation.

Peuples du monde,
combien de paix ont été vendues
pour un trône ?
Combien de consciences ont été inclinées
pour un avantage ?
Combien de peuples ont adoré
ce qui les détruisait ?

Peoples of the world,
you have multiplied bread,
but forgotten the Word.
You have fed bodies
and starved souls.
You have filled markets
and emptied hearts.

Second temptation:
spectacular protection.
“Throw yourself down. God will catch you.”
Turn God into a guarantee for your pride.
Force Him to prove Himself.

But Jesus refuses to manipulate the Father.
He refuses to turn trust into a test.

Third temptation:
power.
All the kingdoms of the world,
their glory,
their domination—
in exchange for one act of worship.

Peoples of the world,
how many peaces have been sold
for a throne?
How many consciences have bowed
for advantage?
How many peoples have worshiped
what destroyed them?

Mais Jésus dit :

« C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras. »

Il ne choisit ni la magie,
ni le spectacle,
ni la domination.
Il choisit l'obéissance.

Et Paul nous révèle le mystère :
par la désobéissance d'un seul,
la multitude a été rendue pécheresse.
Mais par l'obéissance d'un seul,
la multitude sera rendue juste.

Peuples du monde,
le Carême n'est pas une tristesse.
C'est un combat pour la liberté.
C'est un retour au désert
pour entendre à nouveau
la voix qui dit :
« Tu es mon enfant. »

Là où le péché s'est multiplié,
la grâce a surabondé.

Cela signifie :
la faute n'a pas le dernier mot.
La mort n'a pas le dernier mot.
La tentation n'a pas le dernier mot.
Le mal n'a pas la souveraineté éternelle.

But Jesus says:

“Worship the Lord your God, and serve Him alone.”

He chooses neither magic,
nor spectacle,
nor domination.
He chooses obedience.

And Paul reveals the mystery:
through the disobedience of one,
many were made sinners;
but through the obedience of one,
many will be made righteous.

Peoples of the world,
Lent is not sadness.
It is a struggle for freedom.
It is a return to the desert
to hear again
the voice that says:
“You are my child.”

Where sin increased,
grace abounded all the more.

This means:
fault does not have the final word.
Death does not have the final word.
Temptation does not have the final word.
Evil does not hold eternal sovereignty.

Car dans le désert,
la liberté renaît.
Dans la faim assumée,
la vérité grandit.
Dans le refus de l'orgueil,
la paix commence.

Peuples du monde,
si vous voulez la paix,
entrez dans votre désert.
Affrontez vos tentations collectives :
le pain sans justice,
la religion sans vérité,
le pouvoir sans amour.

Choisissez l'obéissance qui libère.
Choisissez la Parole qui nourrit.
Choisissez la relation plutôt que la domination.

Phrase de réinitialisation intérieure :

**Je ne me prosterne plus devant le pouvoir : je choisis la
fidélité qui me rend libre.**

Alors le tentateur s'éloignera.
Alors les anges s'approcheront.
Et la paix, fragile mais réelle,
commencera à servir l'humanité.

Alain de Nazaire

Saint-Nazaire, 23 novembre 2025

Serviteur du Souffle et témoin de la Paix à venir

For in the desert,
freedom is reborn.
In hunger embraced,
truth grows.
In the refusal of pride,
peace begins.

Peoples of the world,
if you desire peace,
enter your desert.
Face your collective temptations:
bread without justice,
religion without truth,
power without love.

Choose the obedience that frees.
Choose the Word that nourishes.
Choose relationship over domination.

Inner reset phrase:

**I no longer bow to power: I choose the fidelity that
makes me free.**

Then the tempter will withdraw.
Then the angels will draw near.
And peace—fragile yet real—
will begin to serve humanity.

Alain de Nazaire

Saint-Nazaire, November 23, 2025

Servant of the Breath and Witness to the Peace to Come

